



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi -
Tissemsilt



Faculté : Lettres et Langues Etrangères

Département : Langue Française

Année Universitaire : 2024/2025

Promotion: L3/ C06

Semestre: 6

Module : Psychologie cognitive

Emotion et psychologie cognitive



Le terme d'émotion proviendrait du grec «motio», renvoyant à la notion de mouvement. Déjà à l'époque de la Grèce antique, Aristote définit les émotions comme « des sentiments qui transforment l'état d'un individu, tels que le jugement en est affecté, et qui est accompagné de plaisir ou de souffrance ». Il montre donc un lien entre émotions

et cognition, à travers l'idée que le jugement de l'individu peut être affecté. Il voyait déjà dans l'émotion la notion de transformation de l'état d'un individu (ce qui peut faire référence aux transformations physiologiques qui peuvent accompagner les émotions). Si la théorisation du lien entre émotion et cognition a varié durant les siècles, on est aujourd'hui face à une révolution affective, car les émotions sont de nos jours considérées comme un facteur déterminant par la plupart des disciplines de la psychologie (Coppin & Sander, 2010). Le rôle central des émotions est d'ailleurs reflété par l'actualité du cinéma et des séries télévisées.

1- Qu'entendons-nous par émotion ?

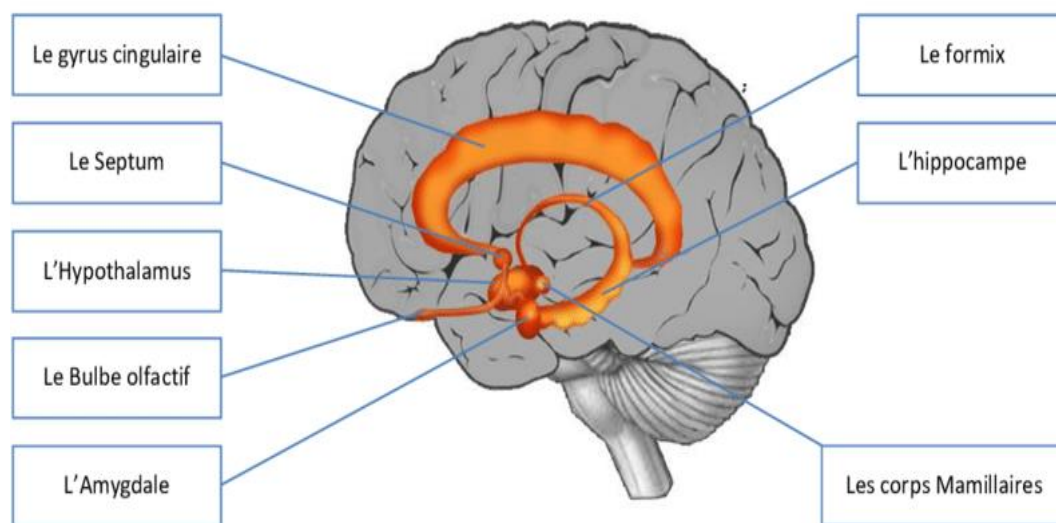
Si l'importance du rôle des émotions a varié au cours des siècles, on peut s'interroger sur la définition actuelle la plus convenue de l'émotion. Nous avons l'habitude de dire que chacun sait ce qu'est une émotion, jusqu'à ce qu'on nous demande d'en définir le concept.

Une définition générale des émotions consiste à la définir comme un contenu ou un état affectif. Une définition plus complète, et qui renvoie aux théories de l'évaluation cognitive, tend à considérer l'émotion comme étant constituée de cinq composantes (Sander, Grandjean & Scherer, 2005).

- Nous procéderions dans un premier temps à une **évaluation cognitive** de la situation. Par exemple, si nous apercevons une souris en descendant les escaliers de notre immeuble, la situation en question va être perçue par les régions cérébrales dédiées à la vision et évaluée par le système nerveux central. Cette situation est alors pertinente au déclenchement de l'émotion.
- Cette situation provoquerait une **expression émotionnelle**, caractérisée principalement par une expression faciale (une expression de peur et de frayeur par exemple).
- Et conduirait à une **réponse physiologique** (telle qu'une modification du rythme cardiaque, c'est à dire des battements cardiaques ressentis comme anormaux, trop rapides et forts.).
- Une **tendance à l'action** s'en suit alors (le fait de s'enfuir par exemple).
- Enfin, un **sentiment subjectif** peut être plus ou moins bien caractérisé (identifier que l'émotion ressentie est la peur dans ce cas).

2- Les bases cérébrales impliquées dans le traitement des émotions

2-1 Le système limbique : est souvent considéré comme la région émotionnelle du cerveau. Elle est présente chez de nombreuses espèces animales et serait apparue précocement au cours du développement phylogénétique. Il comprend différentes structures cérébrales : l'amygdale, l'hippocampe, le gyrus cingulaire et l'hypothalamus.



L'amygdale	Elle est l'une des bases cérébrales les plus citées en rapport avec le traitement émotionnel, car elle avait été identifiée comme le « centre de la peur ». C'est un noyau qui semble essentiel au décodage des émotions, et notamment des stimuli menaçants pour l'organisme. Elle est en lien avec le thalamus et l'hippocampe, qui eux, communiquent l'information sensorielle. Elle relie ainsi les stimuli perçus à l'état somatique adéquat.
-------------------	--

L'hippocampe	Il joue un rôle central dans la mémoire à long terme, il est impliqué dans le stockage et la remémoration de souvenirs explicites. Il permet ainsi d'enregistrer les expériences émotionnelles, afin d'apprendre de ces expériences et d'adapter son comportement lors de situations similaires futures.
L'hypothalamus	Il est constitué de plusieurs noyaux, il réalise la liaison avec le système endocrinien (qui gère la production des hormones par l'organisme). Il est constitué de plusieurs sous-structures, appelées noyaux, qui sont des ensembles indépendants de neurones. Il intervient dans l'activité du système nerveux autonome
Les fibres du gyrus cingulaire	Permettent de relier entre eux les deux hémisphères cérébraux. Il permet de relier la communication des informations entre les différentes régions cérébrales du système limbique.